Sur le rio Magdalena,
à bord du "Diez hermanos",
Lundi, 5 Août 1895.

Mon cher Georges,

Comme il est probable que je ne pourrai pas t'écrire par le prochain courrier je vais laisser ces quelques lignes à bord du bateau qui est en train de me conduire de Honda à Puerto Berrio et qui, plus heureux que moi, va continuer à descendre le rio Magdalena jusqu'à Barranquilla où il trouvera certainement en partance un navire pour l'Europe ou les Etats-Unis.

Donc, ainsi que tu le vois, j'ai fini par mettre à exécution mes projets deux fois ajournés, de déplacement. La première partie de mon voyage s'est admirablement accomplie. Parti de Bogota le 1er Août, j'ai refait l'abominable route qui mène à Honda en sens inverse d'il y a deux ans, à mon arrivée en ce doux pays. Je suis à présent si bien colombianisé que ce sentier de chèvres

PREMIÈRE PAGE DE LA LETTRE
BOURGAREL À SON FRÈRE GEORGES, 5 AOÛT 1895



EL GENIL, COMMERCE À BOGOTA

ANONYME

Épreuve aristotype à la gélatine. 18,7 x 25,4 cm.

LA FRANCE EN COLOMBIE AU XIXE SIÈCLE

Margot Andrade, professeure d'histoire,
Université de Caldas – Manizales

En Colombie, les premières références à la France se trouvent dans les récits de voyage des pirates français, qui venaient à Carthagène pour s'emparer de l'or que les galions espagnols transportaient vers l'Europe. Avec la victoire de la France sur l'Espagne en 1712, Louis XIV réussit à étendre le commerce et la navigation jusqu'aux colonies ibéro-américaines. C'est à partir de cette époque, que le commerce légal remplace les incursions des pirates, et, avec les marchandises, de nouvelles idées arrivent, en lien avec l'installation de la dynastie française des Bourbons sur le trône espagnol. L'Encyclopédisme transforme alors la Nueva Granada, aujourd'hui la Colombie, en un territoire ouvert à l'*afrancesamiento* – que l'on pourrait traduire par influence française.

Au XVIIIe siècle, siècle des Lumières et de la France encyclopédiste, l'Académie de Sciences de Paris, organise la première expédition scientifique d'académiciens au Nouveau Monde, dans le but de mesurer la longitude de l'Arc 0° en Équateur, et de mettre à l'épreuve les théories de Newton sur la forme et la taille du globe terrestre. Charles Marie de La Condamine est le premier naturaliste français à fouler le sol colombien. Il décrira la flore, la faune et la position stratégique de la Colombie dans son œuvre : *L'Amérique Méridionale, Canal de Panama*, présentée lors d'une session extraordinaire de l'Académie de Paris en 1745. Après La Condamine, d'autres naturalistes comme l'allemand Alexander Humboldt parcourront la Colombie, et exploreront les anciennes colonies espagnoles à la fin du XVIIIe et début du XIXe siècle.

L'*afrancesamiento*, comme voie de l'échange commercial et de l'influence culturelle française, transforme alors la Colombie en héritière du mouvement créé par les Lumières. Les œuvres interdites des Lumières arrivent jusqu'aux élites savantes, qui, organisées en mouvement de franc-maçonnerie, se réunissent pour apprendre et lire en français les œuvres révolutionnaires de Montesquieu, Condorcet, et Jean-Jacques Rousseau. À cette époque, le précurseur de l'Indépendance colombienne, Antonio Nariño, traduit la déclaration des Droits de l'Homme, qui inspirera les révolutions d'indépendance en Amérique Latine, au XIXe siècle.

Le Royaume-Uni, en conflit avec l'Espagne, finance la révolution d'Indépendance colombienne, pour autant l'idéologie révolutionnaire étant d'origine française, la révolution colombienne est assimilée à la Révolution française. La Colombie devient alors un laboratoire de guerre contre le colonialisme espagnol mais aussi un espace ouvert à l'exploration de la flore et de la faune. Pendant les conflits de la lutte pour l'Indépendance, contre la reconquête espagnole, des militaires français,

« 70 miles à peine séparent Sabanilla de Carthagène. […]. Nous ralentissons donc pour ne pas arriver au milieu de la nuit, et, à 6 heures, samedi 19 août [1893], quand le soleil se lève, nous sommes à l'entrée de la baie. On fait un grand détour de sorte que nous apercevons très à notre gauche la ville sur sa langue de terre plate ; entourée par la brume du matin, on dirait une ville aérienne ; elle semble portée par les nuées. »



LA TORRE DEL RELOJ À CARTHAGÈNE
ANONYME
20 x 24,5 cm



DEPUIS UN VILLAGE, VUE D'UN NAVIRE À VAPEUR SUR UN FLEUVE

ANONYME

Épreuve aristotype à la gélatine, 20,1 x 24 cm



HOMMES, MULE ET CHEVAUX SUR UN BAC
ANONYME
Épreuve aristotype à la gélatine, 20,1 x 24,2 cm


HONDA.
Nº 2



« À Girardot sur les bords du Magdalena. Là j'ai trouvé 38° de chaleur… et un petit tronçon de chemin de fer qui, de midi à deux heures, m'a transporté à un point nommé Juntas de Apulo. Comme le service de la ligne est rudimentaire et qu'il y a généralement absence complète de voyageurs, il ne se trouvait à ce moment en gare de Girardot aucun wagon d'aucune classe, pas même une voiture à chien. J'ai donc dû faire le trajet dans un fourgon à marchandises, assis sur des bigues de bois que l'on transportait je ne sais où.… Qui s'imagine que les diplomates ne voyagent qu'en wagon-salon et en train spécial ! »



DÉFILÉ DES VAINQUEURS APRÈS LA VICTOIRE SUR LA PLAZA BOLIVAR

ANONYME

20 x 24 cm



HOMMES TRANSPORTANT DES ARMES SUR LEURS ÉPAULES, DE DOS MARCHANT À LA FILE, 1899
ANONYME
Épreuve aristotype à la gélatine, 6,5 x 9 cm



PLAZA DE BOLIVAR - INCENDIE DES GALERIES COMMERÇANTES ARRUBLA - 21 MAI 1900

HENRY DUPERLY

Épreuve aristotype à la gélatine, 20 x 29,1 cm



MEDELLIN, CALLE DE BOLIVAR

ANONYME

Épreuve aristotype à la gélatine (procédé à trois couches, papier), contrecollée sur carton, 15,5 x 20,7 cm (support : 21 x 27 cm)

« On s'est beaucoup emballé sur le café. Dans ces dernières années on a fait de bonnes affaires, grâce à la révolution du Brésil qui a empêché les brésiliens d'exporter leur café et qui, par suite, a fait monter le prix du café colombien. Tout le monde a donc semé du café ; mais la prospérité durera-t-elle ? J'en doute pour ma part et je reste sceptique malgré l'emballement que je vois autour de moi. D'abord la révolution brésilienne cessera. Puis, en Colombie, le grand écueil c'est le manque de bras. »



DÉJEUNER DES OUVRIERS D'UNE PLANTATION DE CAFÉ À LA VICTORIA, DANS LA PROVINCE DU VALLE DEL CAUCA
ANONYME
18,5 x 23,5 cm













